

Irak :
**Alerte populations civiles
en danger !**



IRAK : LES CIVILS DRAMATIQUEMENT EXPOSÉS À LA VIOLENCE ARMÉE

Lyon, le 18 mars, Handicap International s'alarme de la situation dramatique que vivent les populations civiles en Irak depuis l'intervention anglo-américaine dans le pays il y a exactement 10 ans, elles sont les principales victimes de la violence armée. Le départ des troupes de la coalition n'a pas fait cesser la situation d'insécurité en Irak. Les millions de mines et restes explosifs de guerre présents dans le pays renforcent la précarité des populations dans un contexte déjà particulièrement dégradé. Pour que des vies soient épargnées, Handicap International prévoit de progressivement compléter ses activités de prévention des risques au sud du pays par un volet sur les armes légères.

Depuis l'intervention anglo-américaine en Irak, en mars 2003, jusqu'en janvier 2012, près de 250 000 civils ont été blessés ou tués en Irak, ce qui représente plus de 75 civils victimes de la violence armée chaque jour pendant neuf ans. Parmi les personnes tuées, près de 80 % étaient des civils. A ces constats tragiques vient s'ajouter celui de la recrudescence des armes légères en circulation dans le pays qui se retrouvent bien souvent dans les mains des civils inexpérimentés. Plus de la moitié des civils blessés ou tués depuis 2003 l'ont été par une arme légère. « *Les personnes qui détiennent des armes à feu ne les maîtrisent pas correctement, et ne sont pas formées aux règles de sécurité. Il est très courant que des manifestations de joie, durant lesquelles on voit de nombreuses personnes tirer en l'air, fassent des blessés, voire des morts,* explique Sylvie Bouko, spécialiste de l'éducation aux risques à Handicap International. *C'est inacceptable* ».

La présence de mines antipersonnel et de restes explosifs de guerre aggrave la menace qui pèse sur les populations civiles. Après des décennies de conflit, l'Irak serait le pays le plus pollué au monde par les mines et restes explosifs de guerre. Depuis 2001, plus de 20 000 victimes de ces armes ont été recensées. Le déminage du pays qui permettrait d'épargner de nombreuses vies, pourrait prendre encore plusieurs décennies avec plus de 1 700 km² pollués, soit 16 fois la superficie de Paris. Au sud du pays, 80% des zones touchées sont des terres agricoles exploitées par les populations les plus pauvres. N'ayant pas d'autre moyen de subsistance, les paysans pénètrent dans les champs minés au risque de leur vie.

Handicap International est intervenue en Irak à partir de 1991, pour la mise en place d'activités de déminage, de sensibilisation aux risques et d'appareillage des victimes. Aujourd'hui, Handicap International forme des agents irakiens qui relaient des messages de sensibilisation aux dangers des mines et restes explosifs de guerre auprès de milliers de personnes. L'association veut initier, dans les mois qui viennent, des actions de prévention aux armes légères pour limiter les accidents. Handicap International espère également que la communauté internationale se mobilisera pour un traité fort contre le commerce illicite des armes à New-York entre le 18 et le 28 mars.

Plus d'informations sur : www.handicap-international.org

Handicap International est née en 1982 dans le camp de Khao I Dang au Cambodge, où 160 000 survivants du régime des Khmers rouges s'étaient réfugiés. Indignés par la souffrance de milliers de Cambodgiens mutilés par les mines antipersonnel qui jonchaient la frontière avec la Thaïlande, de jeunes médecins et kinésithérapeutes s'étaient engagés auprès des personnes amputées en mettant en place un projet d'appareillage. Handicap International s'est engagée en 1992 dans le combat politique contre les mines et a obtenu le prix Nobel de la paix en 1997 en tant que membre de ICBL. L'association est toujours active sur le terrain et a diversifié son champ d'action en menant des activités de déminage, des sessions d'éducation aux risques des explosifs de guerre auprès des populations menacées, mais également des projets d'insertion sociale et professionnelle, notamment pour les victimes de mines.

Les civils premières victimes des conflits en Irak

Depuis 1979 et l'arrivée au pouvoir de Saddam Hussein, l'Irak a connu trois guerres meurtrières, des répressions sanglantes dont celles des Kurdes et des chiites, et plus de dix ans d'embargo. Le 20 mars 2003, une coalition menée par les Etats-Unis et le Royaume-Uni intervient en Irak. Le régime de Saddam Hussein est renversé 3 semaines après l'entrée des troupes dans le pays. Cette troisième guerre du Golfe s'achève officiellement le 1^{er} mai 2003. Après près de neuf ans de tutelle, le 18 décembre 2011, les derniers soldats américains quittent l'Irak. Le bilan de ces années est dramatique pour les populations civiles au regard des chiffres avancés par *Iraqi Body Count (IBC)* :

. **Au moins 250 000 civils ont été victimes de la violence armée, entre mars 2003 et janvier 2012.**

. **Pendant cette même période, IBC a recensé 162 000 personnes tuées dont 79% étaient des civils.**

Le retrait des troupes anglo-américaines n'est pas synonyme de stabilité pour le pays et la violence armée dans le pays persiste :

. **Entre janvier et novembre 2012, le nombre de civils morts (6 460 recensés) place le pays en seconde position des Etats les plus dangereux du monde pour les populations civiles, derrière la Syrie.**



La prolifération d'armes légères¹ aux mains des civils représente un danger considérable pour la population irakienne. 56 % des civils blessés ou tués depuis 2003 l'ont été par une arme légère. Selon Amnesty International, avant 2003, 15 millions d'armes légères et de petit calibre étaient en circulation en Irak. En 2008, un rapport de cette organisation montre que des contrats et commandes portant sur le transfert de plus d'un million d'armes légères ont été conclus depuis 2003². Des responsables américains du Pentagone ont reconnu qu'une grande quantité de ces armes ont pu être détournés par des particuliers, des milices et des groupes armés irakiens. Ils ont admis avoir perdu la trace de 190 000 armes, soit près de 54% des armes livrées en 2004 et 2005 et initialement destinées à la police et à l'armée³

Sur la photographie de gauche, un homme attend le remplacement de sa prothèse dans le centre d'appareillage créé par Handicap International à

Souleymaniah, au Kurdistan irakien. Il a été amputé suite à une blessure due à une balle perdue alors qu'il pique-niquait dans un parc public il y a 10 ans.

¹ Une arme légère est une arme qui peut être transportée et utilisée par un seul individu, sans que l'utilisation d'un support (comme un trépied) soit indispensable (ex : les pistolets, les pistolets mitrailleurs, les fusils...)

² *Blood at the crossroads*, Amnesty International, 17 septembre 2008

³ <http://www.gao.gov/assets/270/264918.pdf>

Une balle logée près du cœur



Mr. Fakhir Madhi a 58 ans. Ce médecin, père de sept enfants, habite à Al-Amarah près de Missan. En 2011, alors qu'il assiste à un match de football remporté par l'équipe nationale irakienne, il est victime d'une balle perdue d'un des tirs de célébration de la victoire. La balle reçue par Fakhir n'a pas pu être retirée car elle est logée trop près du cœur. Sa souffrance au quotidien est immense et elle l'a empêché de continuer à exercer son métier qu'il adorait. Les médecins qui le suivent lui ont expliqué que sa vie était en permanence en danger, car un faux mouvement pourrait déplacer la balle dans son cœur. Pratique très courante en Irak, les tirs en l'air

lors de manifestations de joie ou de protestation sont malheureusement responsables d'un grand nombre d'accidents.

Les mines et restes explosifs de guerre, un fléau en Irak

Selon le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), après des décennies de guerres et de conflits, **l'Irak est devenu le pays le plus contaminé au monde en termes de mines et de restes explosifs de guerre**⁴. Ces armes ont été massivement utilisées lors de conflits internes, pendant la guerre avec l'Iran (1980-1988), la guerre du Golfe (1991) et l'intervention anglo-américaine en 2003. Un rapport de l'UNICEF fait état de 25 millions de mines antipersonnel et anti-tanks qui contamineraient un pays⁵ qui compte 31 millions d'habitants. Les Etats-Unis, la France et le Royaume-Uni ont également déversé près de 20 millions de sous-munitions, sur l'Irak et le Koweït en 1991. En 2003, les États-Unis et le Royaume-Uni ont utilisé entre 1,8 et 2 millions de sous-munitions en seulement trois semaines.

- . **Au moins 1 700 km² de terres sont contaminées par les mines et restes explosifs de guerre.**
- . **Au moins 1,6 million de personnes vivent sous la menace de ces armes.**
- . **Entre 2001 et 2011, plus de 20 000 victimes de mines et restes explosifs de guerre ont été recensées.**
- . **En 2011, 85% des victimes recensées étaient des civils, dont plus de 40% d'enfants**⁶.

La présence de mines, sous-munitions et autres restes explosifs de guerre impacte directement le développement du pays. 80 % des zones affectées au sud de l'Irak sont des terres agricoles appartenant souvent aux populations les plus pauvres qui n'ont pas d'autre moyen de subsistance⁷. Pour survivre, des paysans prennent donc le risque de pénétrer dans des zones minées. L'Irak a ratifié le Traité d'Ottawa⁸ contre les mines antipersonnel en 2007 et a signé celui d'Oslo⁹ contre les sous-munitions en 2009.

⁴ Les restes explosifs de guerre sont des engins non explosés tels que les sous-munitions, obus, mortiers, grenades...

⁵ UNICEF Briefing note in Iraq, janvier 2011

⁶ Source de ces informations : Landmine Monitor 2012

⁷ GICHD, Iraq mine action strategy 2010-2012,

⁸ Le Traité d'Ottawa, est un traité international humanitaire et de désarmement qui interdit totalement l'emploi, la production, le stockage et le transfert des mines antipersonnel. Signé en 1997, il compte aujourd'hui 161 Etats parties.

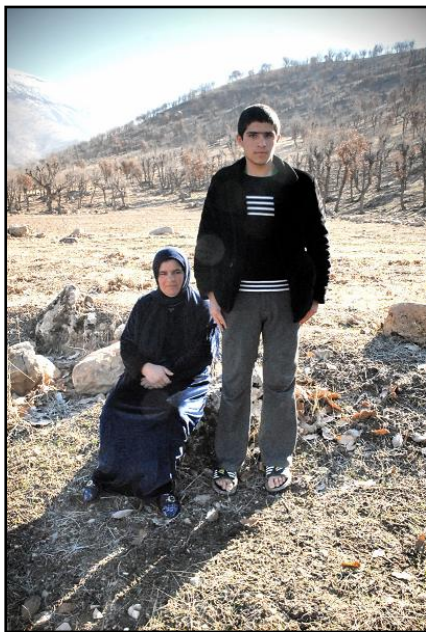
⁹ Le Traité d'Oslo est un traité international humanitaire et de désarmement qui interdit totalement l'emploi, la production, le stockage et le transfert des armes à sous-munitions. Signé en 2008, il compte aujourd'hui 111 Etats signataires.

Une innocente victime des bombardements de sous-munitions.



Wahid avait 12 ans au moment de l'accident. Le 29 juin 2003, Wahid se promène avec son frère de neuf ans dans son quartier à Kerbala (au sud-ouest de Bagdad), lorsque les deux garçons sont attirés par un objet métallique étrange. Wahid s'en saisit, l'objet explose. La zone avait été bombardée de sous-munitions. Les blessures de Wahid sont graves et multiples : sa main droite arrachée, trois doigts de la main gauche amputés, son corps criblé d'éclats métalliques, notamment le torse, le crane, la cheville, et le genou. Il subit quatre opérations chirurgicales et gardera des séquelles à vie. Pour la prise en charge des frais médicaux, ses parents ont dû vendre la majeure partie de leurs biens¹⁰.

Quand les mines deviennent un jeu d'enfant



Dans la région de Choman, au Nord de Mossoul, le petit village de Sharkan est une vallée bordée de monts et montagnes aux cimes enneigées. L'allure timide et le regard fuyant, Rabin Ibrahim apporte le thé et raconte son histoire : « *Je ne me souviens pas bien parce que quand la mine a explosé, je me suis évanoui tout de suite. Ce n'est qu'après que j'ai su que mon grand frère et mon cousin étaient morts. Au début, quand on l'a trouvée sous une pierre, on voulait simplement jouer, et récupérer les billes de plomb qu'il y a à l'intérieur des mines... pour jouer. Alors mon frère a essayé de l'ouvrir avec une tige en métal, et après je ne me souviens pas* ». C'était il y a un peu plus de dix ans, juste au-dessus de sa maison, dans un champ d'herbes hautes où il avait l'habitude de jouer avec son frère. Soulevant son pantalon, Rabin montre les larges cicatrices qui recouvrent ses jambes, stigmates indélébiles d'un jeu d'enfant

somme toute courant dans le coin.

Nasrin, la mère de Rabin Ibrahim, prend la parole d'une voix forte et assurée. L'armée de Saddam Hussein lui avait déjà pris son mari durant la révolte, il a fallu qu'elle lui enlève son fils et son neveu dix ans plus tard. Nasrin refuse que cela recommence. Elle explique son engagement auprès de Handicap International : « *Après la mort de l'ainé, j'ai voulu que la tragédie ne se répète pas, c'est pour cela que je participe aux missions d'informations sur les mines auprès des paysans et des enfants. On leur explique les dangers, et on leur montre comment fonctionne le système de signalisation* ». Elle parcourt les maisons, mosquées ou écoles alentours pour participer à la sensibilisation de tous ceux qui sont menacés au quotidien¹¹.

Pour en savoir plus : <http://xavier-bourgeois.blog.lemonde.fr/2011/02/12/le-jeu-d%E2%80%99enfant-des-mines-antipersonnel-en-irak/>

¹⁰ Propos recueillis par Sylvain Ogier, 2007

¹¹ Propos recueillis par Xavier Bourgeois, 2011

Plus de 20 ans d'intervention de Handicap International en Irak

L'association est intervenue en Irak dès 1991 pour venir en aide aux victimes de la Guerre du Golfe. Aujourd'hui, Handicap International poursuit ses activités de sensibilisation aux risques des mines et restes explosifs de guerre. L'association veut également initier des activités de prévention aux dangers de la mauvaise manipulation des armes légères. L'association soutient toujours le centre d'appareillage KORD qu'elle a fondé à ses débuts au Kurdistan irakien.

. Le déminage et la sensibilisation aux risques des mines et restes explosifs de guerre



Dès 2003, immédiatement après la chute du régime de Saddam Hussein, Handicap International lance des opérations pour lutter contre les mines et engins non explosés qui menacent les populations au quotidien : déminage, sensibilisation aux risques et appareillage des victimes. Une équipe de 10 démineurs intervient dans les banlieues de Bagdad s'attaquant aux zones polluées les plus peuplées. Ces opérations directes ont été accompagnées d'un important volet de formation de démineurs irakiens qui sont aujourd'hui opérationnels sur le terrain pour poursuivre cette tâche qui pourraient encore prendre des décennies.

En parallèle, les équipes de Handicap International ont mené des campagnes de sensibilisation : 50 000 affiches ont été placardées dans les hôpitaux, les mosquées et sur les murs de Bagdad et 200 000 dépliants de prévention ont été distribués directement aux populations. L'association a organisé des réunions d'information avec les imams et les médecins travaillant dans les hôpitaux et dispensaires, afin qu'ils deviennent des relais des messages de prévention.

En raison de la situation sécuritaire toujours difficile dans le pays et pour développer et approfondir des capacités d'organismes nationales, Handicap International travaille aujourd'hui à la sensibilisation des populations en s'appuyant sur des partenaires irakiens des centres d'action contre les mines du pays et des organisations locales. En 2012, le personnel de centres d'action contre les mines, au sud comme au centre et au nord, ont été formés aux techniques de sensibilisation aux dangers des restes explosifs de guerre. Ces agents, soutenus par Handicap International, ont ensuite recruté plus de 140 volontaires, qui à leur tour, ont sensibilisé directement plus de 8 500 Irakiens dont près de la moitié étaient des enfants. Handicap International réalise également les supports (manuels, panneaux d'informations, dépliants...) qui sont utilisés par le personnel irakien formé.

Limiter les risques liés aux armes légères

Handicap International se préoccupe également des risques liés aux armes légères. L'association, qui mène déjà des actions de prévention à ces armes, notamment en Libye, veut engager des projets pour prendre en compte ce fléau des armes légères déjà responsables de 140 000 victimes civiles blessées ou tuées depuis 2003. Dans un premier temps, l'association va identifier les zones les plus à risques en Irak et réaliser des messages de prévention adaptés aux besoins des communautés.

Ces actions sur le terrain s'accompagnent d'un soutien de Handicap International pour favoriser la réglementation de ces armes. Handicap International est déjà reconnue pour ses combats contre les conséquences inacceptables des armes pour les populations civiles. Elle est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines antipersonnel (ICBL), qui a abouti à la signature du Traité d'Ottawa contre ces armes en 1997. Pour cet engagement, elle a reçu le prix Nobel de la paix en 1997, conjointement avec les autres ONG d'ICBL. En 2003, Handicap International s'est également investie dans le combat contre les bombes à sous-munitions. Elle est l'un des membres fondateurs de la Coalition contre les sous-munitions (CMC), un acteur clé de l'élaboration du Traité d'Oslo interdisant ces armes depuis 2008. L'association continue de s'impliquer au quotidien pour que les gouvernements mettent en œuvre les obligations de ces deux traités, notamment en termes d'assistance aux victimes.



Aujourd'hui, Handicap International soutient un Traité fort contre le commerce illicite des armes. Du 18 au 28 mars 2013 se tiendra à New York une série de négociations pour l'adoption d'un Traité sur le commerce des armes (TCA). « *Ce traité a pour objectif de réglementer le commerce d'armes classiques (les armes qui ne sont pas biologiques, chimiques ou nucléaires) afin d'éviter tout transfert irresponsable (à des gouvernements ne respectant pas les droits humains, par exemple) et à prévenir et combattre le commerce illicite* », explique Marion Libertucci, responsable du plaidoyer armes à Handicap International.

Le processus visant à obtenir un tel texte, souhaité par de nombreuses organisations de la société civile et soutenu par de nombreux États, notamment européens et africains, s'est heurté à une impasse en juillet 2012 avec l'échec de premières négociations dû au refus des États-Unis d'adopter le texte proposé. Mais une majorité écrasante d'États a souhaité continuer à négocier pour tenter d'aboutir à l'adoption d'un tel traité. Handicap International déplore cependant que certains États défendent encore une version minimaliste du texte (ne couvrant pas explicitement les munitions et tous les types et composants d'armes, ne prévoyant pas un encadrement strict du processus de délivrance des autorisations ou n'obligeant pas les États à une transparence complète sur les exportations). Seules des dispositions claires, complètes et contraignantes pourront empêcher les transferts irresponsables ou illicites.

L'appareillage au Kurdistan irakien

Handicap International est intervenue dès 1991 au Kurdistan irakien pour venir en aide aux victimes de la guerre du Golfe et des mines et restes explosifs de guerre, notamment par la mise en place d'activités d'appareillage et des séances de réadaptation. L'association a notamment fondé le centre d'appareillage (KORD)¹² de Soulaymaniah, au Kurdistan irakien.

En 2003, outre la gestion de deux centres de réadaptation et de trois antennes mobiles pour intervenir dans les zones isolées et parfois en guerre, l'association fournit également des équipements de kinésithérapie et des prothèses à l'*Institute of Medical Technology* de Bagdad, pillé lors du conflit, et qui a ainsi pu reprendre ses activités d'appareillage dont 300 amputés ont pu bénéficier.

En 2008 et 2009, Handicap International a apporté son soutien à l'organisation *Médecins Sans Frontières* pour fournir des services de chirurgie reconstructrice pour les blessés de guerre irakiens.

Aujourd'hui, Handicap International continue de soutenir le KORD par des formations pratiques et un accompagnement technique des kinésithérapeutes et orthoprothésistes irakiens.

Muhammad Ali : la mine qui lui a arraché la jambe ne coûte pas plus de 5 dollars



Muhammad Ali dit qu'il a eu de la chance, il n'en a « *perdu qu'une alors que d'autres se retrouvent à quatre pattes comme des enfants* ». En voulant déminer son propre champ, en 1992, Muhammad Ali a sauté sur une Valmara, une mine antipersonnel bondissante d'origine italienne qui lui a arraché la jambe. La Valmara a une forme amusante avec des petits picots qui attirent souvent les enfants. Elle est destinée à détruire tout ce qui se trouve à 45 cm de hauteur sur un rayon de 20 mètres. Si Muhammad dit qu'il a eu de la chance, c'est parce qu'il sait à quoi il a échappé. Il a 60 ans et il vient depuis 20 ans au KORD pour faire réviser ou changer sa prothèse. La mine qui lui a arraché la jambe ne coûte pas plus de 5 dollars à fabriquer mais comme tous les restes explosifs de guerre, elle bouleverse la vie de milliers d'Irakiens.

Propos recueillis par Xavier Bourgois, 2011.

Pour en savoir plus : <http://xavier-bourgois.photoshelter.com/image/I0000vWsv7jyRwlk>

¹² Kurdistan Organization Rehabilitation of the Disabled

CONTACTS POUR INTERVIEWS

Siège Lyon

Français :

Sylvie Bouko

Référente technique sur l'éducation aux risques des armes conventionnelles

Anglais :

Frederic Maio

Responsable programmes d'action contre les mines

Programme Handicap International Irak

Français :

Alexei Kruk

Chef de mission Irak

Anglais :

Donna Regan

Chef de projet éducation aux risques Irak